

harmonie avec nos semblables ; et pour atteindre ce but, il faut suivre le conseil donné par saint Paul : " Que toute amertume, que tout sentiment de colère et d'indignation disparaisse d'entre vous, ainsi que toute pensée méchante. Soyez bienveillants les uns pour les autres, miséricordieux, vous pardonnant comme Dieu vous a pardonnés en Jésus-Christ." (*Ephes.*, IV, 31-32).

Que cette recommandation de l'Apôtre est utile dans nos relations de famille et de société ! Quiconque a l'expérience du monde comprend la haute portée de ce conseil inspiré de la sagesse. " Mon fils, faites toutes choses avec douceur, elle vous fera plus aimer que la gloire des grandes actions." (*Eclési.*, V).

On sait la gracieuse et spirituelle maxime de saint François de Sales. " On prend plus de mouches avec un peu de miel qu'avec un tonneau de vinaigre." L'homme doux réprime les mouvements de la colère qui se traduisent ordinairement par la violence des paroles ou des gestes, et présentent toujours quelque chose de pénible à ceux qui l'entourent. Il sait supporter ce qui contrarie ses désirs ou les souvenirs irritants d'un mal passé ; il domine les mouvements trop naturels d'impatience.

Philippe II, roi d'Espagne, prince profondément religieux, avait travaillé une partie de la nuit pour écrire au Souverain Pontife, au sujet d'affaires importantes. Il demande à son secrétaire le sablier. Celui-ci, à moitié endormi, se trompe et verse l'encre sur le velin royal. " Donnez-moi une autre feuille, dit avec calme Philippe II, et recommençons." On ne peut s'empêcher d'admirer l'empire qu'une grande âme sait prendre sur elle-même dans les moindres choses. La douceur réprime les désirs de vengeance ; et quand elle s'exerce du supérieur à l'inférieur, elle devient la clémence.

Constantin était clément, lorsqu'il répondait à ceux qui l'engageaient à tirer vengeance des séditieux qui avaient brisé ses statues : " Je ne me sens pas blessé." Une plus belle parole est celle d'un homme puissant qui, après avoir